



**JEANNE D'ARC, UN DESTIN UNIQUE DANS L'HISTOIRE
SON EPOPEE DANS LE CYCLE DES VITRAUX
DE L'EGLISE DE LUNEVILLE**

L'épopée johannique évoque en nous une suite de scènes fortes : les Voix, la rencontre du Dauphin, Orléans, le procès, le bûcher... Toutes apparaissent dans le cycle des vitraux de Lunéville et constituent une œuvre unique.

I – PREAMBULE SUR JEANNE D'ARC : UNE SAINTE TARDIVE

Honorée de son vivant par le petit peuple, Jeanne d'Arc¹ a dû attendre plusieurs siècles avant d'être également reconnue par les élites politiques et religieuses.

En effet, de 1841 à 1849, l'archiviste Jules Quicherat, élève de Michelet, publie les volumineux comptes-rendus du procès de Jeanne d'Arc : ***Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc*** qui mettent au jour sa grandeur d'âme et sa foi simple et solide.

Celle-ci n'est plus seulement perçue comme une héroïne nationale et une résistante mais aussi comme une authentique sainte.

C'est ainsi qu'elle est représentée, avec une auréole, en 1854, par le peintre Jean-Dominique Ingres, sur la toile "**Jeanne d'Arc au sacre du roi Charles VII**", aujourd'hui exposée au Musée du Louvre.



Jeanne d'Arc, au sacre du roi Charles VII
Tableau de Jean-Dominique Ingres - 1854

LES REPRESENTATIONS DE JEANNE D'ARC

En 1964, le ministre de la Culture André Malraux dans un célèbre discours parlait "**des plus de 20 000 statues**" de Jeanne d'Arc, mais il existe au moins autant de vitraux, malheureusement moins connus.

Dans la majeure partie des cas, il s'agit d'une scène unique :

- Des "figures" de Jeanne, autrement dit, des sortes de "portraits sur verre" en pied ou en buste ;
- Des scènes de l'épopée (avec une prédilection pour les Voix, le bûcher et le sacre) ;
- Des scènes patriotiques très répandues en Lorraine.

Mais on dénombre aussi quelques ensembles de vitraux qui constituent des cycles.

Ils sont fréquemment situés dans des lieux de mémoire du passage de Jeanne d'Arc (Domrémy, Vaucouleurs, Orléans, Compiègne ou Beaufort...).

Pourtant, le cycle le plus original est certainement celui de l'église Sainte-Jeanne d'Arc de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), dans une ville où Jeanne d'Arc n'est jamais venue.

Catherine Guyon
Maître de conférences
A l'université de Lorraine

¹ Jeanne d'Arc (vers 1412 -1431) : née à Domrémy en Lorraine dans une famille de laboureurs, elle affirme alors qu'elle n'a que 17 ans avoir reçu de la part des saints Michel, Marguerite d'Antioche et Catherine d'Alexandrie la mission de délivrer la France de l'occupation anglaise.

Une canonisation tardive et très politique

La canonisation n'allait pas de soi dans les siècles précédents, en particulier parce que Jeanne d'Arc avait été condamnée par un tribunal ecclésiastique.

Le fait qu'une Catholique ait été exécutée par d'autres Catholiques était sans doute quelque peu embarrassant.

Ensuite, elle n'avait pas réellement besoin d'être valorisée, car elle bénéficiait d'une aura immense dans le peuple depuis le 15^e siècle.

Elle était déjà "sainte" dans le cœur des gens et il n'y avait pas de pression populaire pour qu'elle le devienne officiellement.

En France, ce début de 20^e siècle, la loi de séparation des Eglises et de l'Etat (1905), heurte profondément une partie du pays.

C'est dans un souci réciproque de réconciliation que le pape et les gouvernants français en viennent à accepter la béatification de Jeanne en 1909 car elle a l'avantage de rassembler très largement dans la société.

- Pour les laïcs, Jeanne d'Arc représentait la victoire du petit peuple ; Il y avait aussi cette idée qu'elle était une victime de l'Eglise.
- Du côté catholique, on voyait surtout son intense foi chrétienne.

Chacun pouvait donc se retrouver dans cette figure. Les militaires et les patriotes y voyaient aussi une allégorie de la résistance.

L'évêque d'Orléans, Monseigneur Félix Dupanloup, également séduit et bouleversé par les comptes-rendus du procès, affirme publiquement en 1855 que Jeanne d'Arc a agi selon la volonté divine. Soucieux de réconcilier la France libérale avec la foi chrétienne, il demande en 1869 au pape Pie IX d'entamer son procès de canonisation. D'héroïne nationale et populaire, et après bien des vicissitudes, elle est d'abord béatifiée par le pape Pie X, le 18 avril 1909, dans une période dominée par l'exaltation de la Nation et la haine de l'étranger, qu'il fût Anglais ou Allemand.

Le lendemain même de la cérémonie, à Saint-Pierre de Rome, le pape embrasse le drapeau français.

Son geste est inspiré par le désir de réconcilier l'Eglise de France avec les dirigeants Républicains et laïcs de la III^e République (*la France est une grande puissance de l'époque*).

Le geste du pape est bien perçu par ces derniers et **en mai 1912, le président de la République, Raymond Poincaré, érige la fête de Jeanne d'Arc en fête nationale.**

Plus de vingt mille églises se dotent d'une statue de Jeanne d'Arc.

Après la Grande Guerre de 1914-1918, il y a une nécessité de faire front commun et d'unir les Français autour de symboles forts².

Jeanne d'Arc est une figure idéale pour cela. Sans attendre la canonisation, le Parlement français établit une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc, le deuxième

dimanche de mai (*la fête a été plus tard transférée au 8 mai*).

Jeanne est canonisée³ par le pape Benoît XV le 16 mai 1920, soit près de 500 ans après sa mort (*dans l'Eglise catholique, la canonisation est, après la béatification, le deuxième et dernier stade vers la reconnaissance de la sainteté*).

Deux ans plus tard, **en 1922, Jeanne est proclamée patronne secondaire de la France** de même que Sainte Thérèse de Lisieux ; la patronne principale étant la Vierge Marie depuis le vœu de Louis XIII.

² Dans la pièce de théâtre, "Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc", du poète Charles Péguy, lui-même mort à la Grande guerre, il y a une fusion des vertus évangéliques et patriotiques de Jeanne d'Arc. On peut même dire que canoniser Jeanne, c'était canoniser par procuration tous les soldats morts pour la patrie.

³ La canonisation honore la personnalité exceptionnelle de Jeanne d'Arc, en aucune manière son action au service de l'héritier des Valois.

II – L'ÉGLISE SAINTE-JEANNE D'ARC A LUNÉVILLE

Depuis 1870, nombreux sont les Alsaciens et les Mosellans à transférer leurs activités et s'installer à Lunéville dont la population double en moins de 20 ans.

Aux quartiers qui sortent de terre, il faut édifier une nouvelle église. Les riches industriels décident de financer la construction d'une église paroissiale qui, sur accord du Pape Pie X, sera la première consacrée à Jeanne d'Arc.



“L'église de Lunéville, c'est en France, l'église des grandes premières” !

Ainsi la commente d'emblée Catherine Guyon (voir encadré page 1).

- **Première église paroissiale consacrée à Jeanne d'Arc**, au lendemain de sa béatification,
- **Première utilisation dans l'art religieux de l'Est de France du béton armé dans sa charpente** en remplacement de la charpente de bois traditionnellement utilisée,
- **Plus grand ensemble de vitraux Johanniques...**

Edifiée en 18 mois seulement, un record, l'église est bâtie avec les procédés les plus modernes, privilégiant une charpente en béton armé, et faisant intervenir une grue, grande découverte pour les Lunévillois d'alors qui n'en avaient jamais vu auparavant dans leur ville.

III – LES VITRAUX DE L'ÉGLISE SAINTE-JEANNE D'ARC, UN JOYAU MECONNU

Si l'église est remarquable et unique au monde, c'est sans conteste grâce à son ensemble de vitraux consacré à la vie de Jeanne d'Arc.

Il s'agit du plus grand et plus exceptionnel ensemble Johannique du monde. La nef sert d'écrin à une succession de 28 vitraux dont 26 en lien direct avec la sainte puisqu'ils en retracent la vie, de Domrémy à sa béatification. Les deux grandes verrières couvrent 35 m².

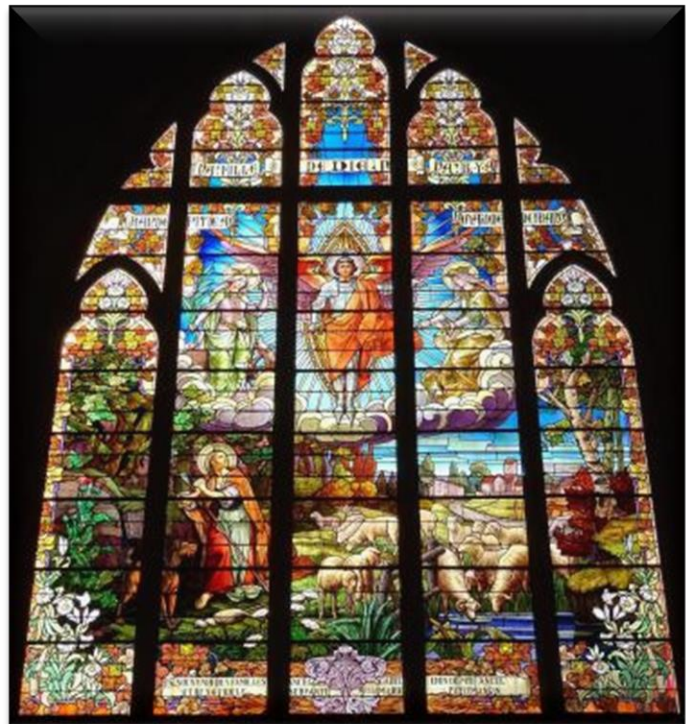
Sur plus de 400 m², le parcours de Jeanne d'Arc est remarquablement illustré par le travail de deux verriers d'art nancéens. Réalisés entre 1912 et 1947, les vitraux sont peuplés de personnages existants dont des Lunévillois connus.

Des vitraux s'extraient de la vie de la sainte et l'inscrivent dans l'histoire de la France.



Notamment celui consacré à la protection des Poilus où Jeanne, en tenue de combat, épée à la main (*cf. vitrail page 3, précédente*), semble depuis le ciel accompagner un assaut de Poilus et renvoyer vers un épisode de la Grande Guerre, « le miracle de la Marne » attribué tantôt à la sainte tantôt à Marie au cours duquel elles empêchèrent l'avancée des troupes allemandes vers Paris.

Ainsi, y est représenté le père Charles Umbricht, professeur de Lettres à Saint-Pierre Fourier de Lunéville, aumônier de division d'infanterie et Légion d'Honneur, rappelant que les aumôniers de guerre, au milieu des champs de bataille, apportaient soutien, consolation et humanité.



IV – LA VIE DE JEANNE DANS LES VITRAUX

✚ PREMICES : DE DOMREMY A CHINON

Le parcours commence dans son village natal de Domrémy, alors que, encore enfant, elle entend pour la première fois, ses voix – qu'elle associera plus tard à l'archange saint Michel, à sainte Catherine et à sainte Marguerite (*cf. vitrail de droite*).

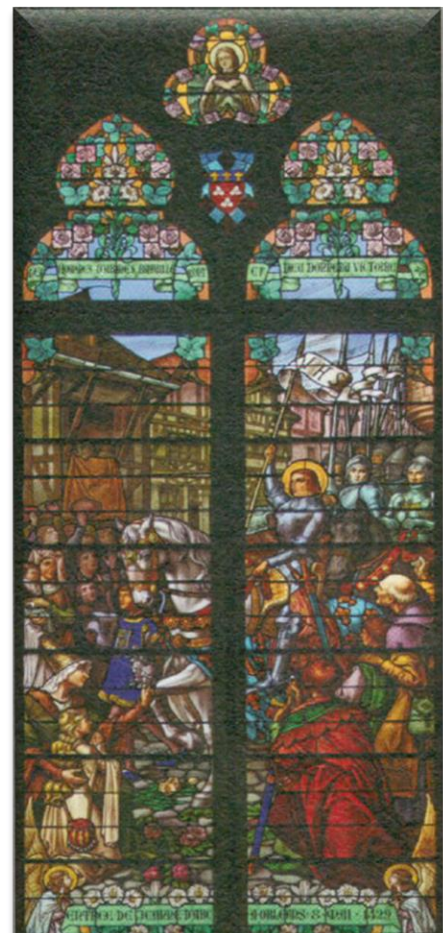


Jeanne reconnaît le Dauphin Charles
A Chinon

Effrayée, elle finit par céder à leur demande et part rencontrer le Dauphin Charles à Chinon. Selon la légende, elle le reconnaît au milieu d'une grande foule (*cf. vitrail de gauche*).

✚ VICTOIRES : LA LIBERATION D'ORLEANS

Equipée par Charles VII, qui l'intègre à son armée, Jeanne rejoint les troupes massées à Orléans et leur



La libération d'Orléans

rend courage et espoir. La ville, assiégée par les Anglais et sur le point de tomber est libérée. Jeanne, surnommée la Pucelle, et sa bannière y entre en triomphe avant de participer à d'autres combats qui seront autant de victoires : Jargeau, Beaugency, Patay...Son grand charisme en fait une meneuse d'hommes hors pair, d'autant plus originale qu'elle impose aux soldats confession et communion et interdit les jurons et les prostituées.

✚ **APOGEE : LE SACRE ROYAL DE REIMS**

Charles VII s'est autoproclamé roi à la mort de son père Charles VI, mais c'est Henri VI, roi d'Angleterre, qui fut couronné.

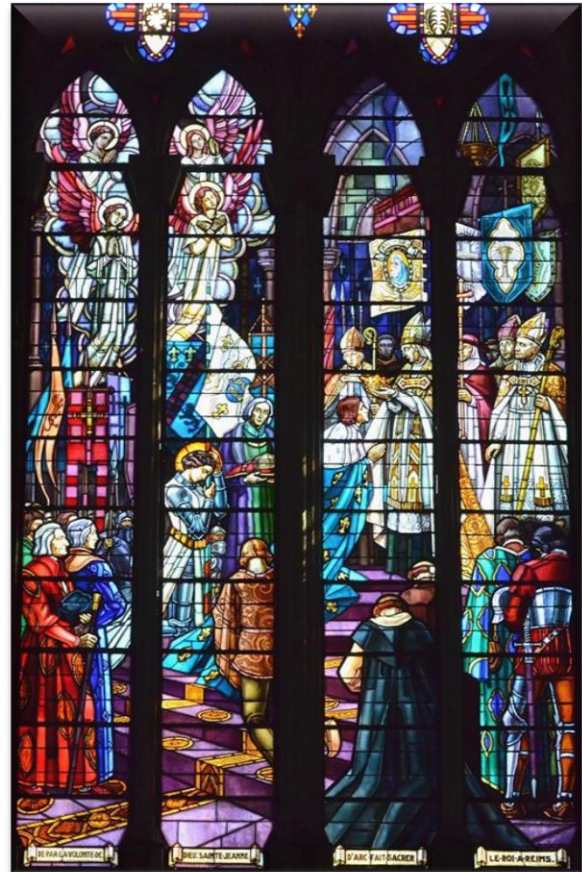
Ce dernier n'est pas légitime aux yeux de Jeanne qui va insister pour conduire le Dauphin à Reims, afin qu'il soit sacré selon la tradition.

Elle se tiendra au premier rang bannière en main, car cette dernière *"avait été bien à la peine"*. Elle inversera ainsi le cours de la guerre de Cent ans !

✚ **LA CHUTE : CAPTURE ET MISE A MORT**

"Je ne durerai qu'un an..." aurait prophétisé Jeanne.

La jeune femme est prise devant Compiègne par le parti bourguignon et vendue aux Anglais qui la transfèrent à Rouen.



Le sacre de Charles VII à Reims

Lucide sur son sort, elle endure un procès d'inquisition à charge conduit par Pierre Cauchon, évêque de Beauvais et ancien recteur de l'université de Paris, avant d'être condamnée à mort, pour hérésie et brûlée devant une large foule à Rouen, en 1431.



Jeanne est capturée devant Compiègne



Jeanne est brûlée vive à Rouen, place du Vieux Marché



La réhabilitation :
Intercession de Charles VII et Isabelle Romée, auprès du pape Calixte III

✚ **LA REHABILITATION : RETOUR EN GRACE**

La condamnation de Jeanne ne signe pas sa fin. Soutenue par le roi Charles VII et l'inquisiteur de France Jean Bréhal, la famille de la Pucelle et notamment sa mère Isabelle Romée sollicite auprès du pape Calixte III une procédure d'annulation du verdict d'infamie.

Un nouveau procès sera accordé et la lavera des précédentes accusations d'hérésie vingt-cinq ans après sa mort, en 1456.

Grâce à ces deux procès dont les minutes ont été conservées, elle est l'une des personnalités les mieux connues du Moyen Age et probablement la figure de femme la mieux documentée de toute l'histoire.

✚ **ETERNITE : SAINTE PROTECTRICE DE LA FRANCE**

De martyre, Jeanne va devenir une figure gardienne du pays et de sa Lorraine natale.

En armure au côté des Poilus (cf. vitrail page 3), ou montant au ciel et gardant un regard bienveillant sur sa patrie menacée (cf. vitrail de droite)



Arrivée au ciel de Jeanne
(en haut à gauche)



Le plus incroyable est peut-être que cet ensemble de vitraux a survécu presque sans dommage aux deux guerres mondiales qui ont frappé la région.

Une chance qui permet de découvrir un chef-d'œuvre des maîtres verriers de Nancy, dont le style Art nouveau⁴ se retrouve dans les encadrements floraux luxuriants, la finesse des dessins et les couleurs délicates (cf. détail de vitrail à gauche).

⁴ L'Art nouveau est un mouvement artistique de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle qui s'appuie sur l'esthétique des lignes courbes.

La cohérence de l'ensemble, souligne Catherine Guyon, spécialiste de Jeanne d'Arc, Présidente de l'association des Amis du Château de Lunéville et de son Musée, tient à sa conception et sa réalisation par les mêmes équipes entre 1912 et 1947, hormis l'ultime vitrail, dédié à la montée au ciel de Jeanne.

Un autre attrait de cette série réside dans sa taille : ses 26 vitraux (contre 11 à Orléans, par exemple) lui permettent de traiter des scènes jamais vues ailleurs, comme son passage à l'officialité de Toul et à la cour du duc de Lorraine (*cf. vitrail de droite*), ou sa réhabilitation (*cf. vitrail page 6*).

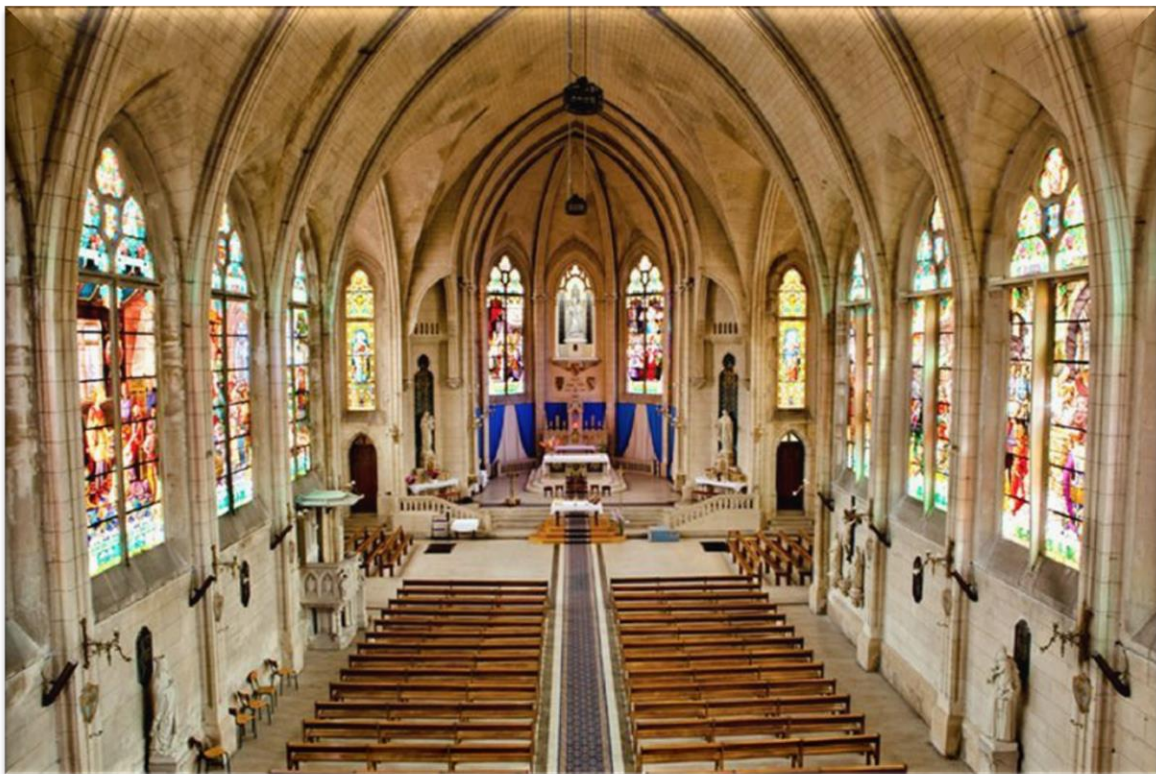


Jeanne chez le duc Charles II à Nancy en 1429

Texte proposé par Solange Bouvier

Sources :

- Les Cahiers de Sciences et Avenir 2020 :Texte et photos
- Livre de Catherine Guyon, "Jeanne d'Arc en son église Sainte-Jeanne d'Arc de Lunéville", Editions Gérard Louis, paru en 2011



Vue sur la nef de l'église Sainte-Jeanne d'Arc à Lunéville